

20/12/2020

DOCUMENT DE CONCLUSION

RAN LOCAL – Stratégie locale en période de pandémie de COVID-19

30 novembre et 1er décembre 2020, réunion virtuelle

Stratégie locale de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en période de pandémie de COVID-19

Principaux résultats

La réunion exploratoire du groupe de travail Autorités locales (LOCAL) du RAN intitulée « Stratégie locale de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en période de pandémie de COVID-19 » s'est tenue en ligne le 30 novembre et le 1er décembre 2020. Elle avait pour but d'étudier les effets et changements constatés par praticiens et les coordinateurs locaux dans leur approche interinstitutionnelle locale pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent et détecter les premiers signes de radicalisation dans le contexte de la pandémie de COVID-19. La rencontre a également permis d'échanger sur les méthodes innovantes utilisées par les praticiens et coordinateurs locaux pour gérer les restrictions liées à la pandémie. Le présent document de conclusion récapitule ces résultats et apporte des conseils et recommandations aux autres coordinateurs locaux pour qu'ils puissent poursuivre leur collaboration interinstitutionnelle et leurs interventions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent à l'échelle locale en dépit des restrictions qui leur sont imposées en raison de la COVID-19. Ce document de conclusion s'adresse aux coordinateurs locaux impliqués dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ainsi qu'aux praticiens de première ligne intervenant auprès de personnes vulnérables à la radicalisation. Les principaux résultats de la rencontre sont les suivants :

- Les coordinateurs locaux ont des difficultés à assurer la pérennité des structures de coopération institutionnelle en place, étant donné qu'elles fonctionnent habituellement hors ligne. Trouver de nouvelles façons de poursuivre la coopération en ligne avec les parties prenantes impliquées exige une confiance mutuelle et la coopération de tous les acteurs.
- Il est devenu plus difficile de détecter les premiers signes de radicalisation en raison, par exemple, de la fermeture des écoles et des centres pour la jeunesse. Les coordinateurs locaux doivent prendre l'initiative de contacter les praticiens de première ligne et les aider à entrer en relation avec les personnes vulnérables à la radicalisation, par exemple en faisant la promotion auprès d'eux de bonnes pratiques et de pratiques inspiratrices ou en proposant un webinaire d'information sur les signes et tendances à l'échelle locale (p.ex. la diffusion de certains discours conspirationnistes).

- Profiter de cette période pour expérimenter et innover : déterminer quelles nouvelles approches fonctionnent ou pas et pourquoi. Ces résultats peuvent servir à réitérer la stratégie de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent à l'échelle locale, ainsi que sur le long terme.

Points forts de la discussion

La crise due à la pandémie de COVID-19 et les mesures consécutives prises par les gouvernements, qui vont de la mise en place de quelques mesures restrictives à un confinement strict, ont un impact important sur la coopération interinstitutionnelle dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent à l'échelle locale, ainsi que sur la quantité de contacts que les praticiens de première ligne peuvent établir avec les personnes vulnérables à la radicalisation. Par ailleurs, certains coordinateurs ou praticiens voient leurs ressources réaffectées, tant au niveau du temps consacré que du budget, ce qui complique encore leur tâche pour continuer d'œuvrer dans ce domaine. Les problèmes les plus courants rapportés sont les suivants.

- **Rester en contact avec les praticiens de première ligne (collaboration interinstitutionnelle)**

Les réseaux interinstitutionnels se retrouvent habituellement en face à face, ce qui favorise un climat de confiance. Dans de nombreuses villes européennes, ces réunions n'ont pas pu se poursuivre en présentiel en raison des restrictions liées à la COVID-19. Certaines villes ont rapidement mis en place une nouvelle infrastructure numérique pour poursuivre cette coopération, notamment en mettant en place une protection efficace des données sensibles partagées en ligne. D'autres villes n'ont pas organisé de réunion depuis mars 2020.

- **Rester en contact avec les personnes vulnérables à la radicalisation et détecter les premiers signes de radicalisation**

Les praticiens de première ligne sont les yeux et les oreilles de ce qui se passe à l'échelle locale. De nombreuses infrastructures (sociales) comme les écoles et les centres pour la jeunesse étant fermés, ils ont du mal à rester en contact avec les personnes vulnérables à la radicalisation et à détecter les (premiers) signes de radicalisation. Cette difficulté est encore aggravée par le fait que la plupart des praticiens de première ligne ne sont pas habitués à intervenir en ligne, alors que ce mode de communication leur permettrait de continuer d'interagir avec leur public cible. De plus, les praticiens perçoivent des signes d'une aggravation de l'isolement social.

- **Gérer l'environnement numérique**

Jusqu'à présent, le travail de prévention reposait essentiellement sur des contacts hors ligne en face à face avec le public cible. Les praticiens possèdent les compétences requises pour mener ces contacts en face à face, mais ils ont souvent le sentiment d'être démunis et peu armés pour intervenir en ligne pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent. Cependant, suite à la fermeture de nombreux établissements, les gens, et en particulier les jeunes, passent leurs journées en ligne. Il est donc encore plus urgent que les praticiens renforcent leurs compétences en ligne.

- **Augmentation des tensions et de la polarisation dans la société (propagation des discours complotistes liés à la COVID-19, mouvement antivaccin)**

L'intensification de l'activité en ligne s'est aussi accompagnée d'une propagation accrue des discours complotistes, notamment sur les médias sociaux. Suite à ces activités en ligne, certains coordinateurs locaux s'inquiètent de la recrudescence des tensions et de la polarisation dans la société, qui donnent lieu à des contestations et manifestations. Le RAN a publié plusieurs documents sur les discours complotistes (liés à la COVID-19), notamment des conseils sur la façon dont les praticiens de première ligne peuvent aborder les personnes qui ont ce type de

convictions ⁽¹⁾.

Recommandations



Au cours de la rencontre, les participants ont échangé des conseils pratiques pour détecter les premiers signes de radicalisation et poursuivre la coopération interinstitutionnelle. Ils ont également proposé des outils pour mieux travailler en ligne.

De quoi a-t-on besoin pour poursuivre le travail interinstitutionnel dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ?



Trouvez ensemble de nouveaux canaux de communication, pour discuter des dossiers avec les partenaires impliqués dans l'approche interinstitutionnelle locale et faire passer des informations de sensibilisation entre autorités locales et les praticiens et le public plus large (notamment par le biais de webinaires) :

- Il est nécessaire d'établir un climat de confiance mutuelle et de coopération de la part et entre les partenaires institutionnels pour pouvoir s'adapter aux conditions qui ne cessent d'évoluer et à la nouvelle situation.
- La pandémie peut être considérée comme un test pour les réseaux en place : ceux qui étaient connectés solidement aux autorités locales existent toujours, les autres ont disparu.

Combinaison d'approche hors ligne et en ligne :

- Mettre au point des moyens numériques d'utiliser les outils interinstitutionnels habituels tels que l'outil Alvéole (2).
- Étendre la présence en ligne des autorités locales et praticiens de première ligne, laquelle se poursuivra après la pandémie.

Autorisez une mise en relation plus rapide entre les pouvoirs publics locaux et les praticiens de terrain.

Alors que les praticiens doivent faire face à des restrictions liées à la COVID-19 qui ne cessent d'évoluer, il convient de désigner un point de contact dédié, un coordinateur. Cette personne peut tenir un inventaire des règles gouvernementales et de leurs conséquences pour les praticiens de première ligne impliqués dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, et doit savoir quelles activités de prévention continuent d'être menées par les praticiens et de quelle façon.

Il est utile pour un coordinateur local de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent **d'investir dans la relation avec les praticiens de première ligne**. Lorsque c'est possible, rencontrez-les en face à face pour garder le contact ou pour leur apporter la formation dont ils ont besoin pour s'adapter à l'environnement en ligne.

Ayez une vision à long terme : comment la pandémie affecte-t-elle la façon dont les efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent sont pensés et mis en œuvre à l'échelle locale ? Les environnements en ligne et hors ligne doivent être fusionnés, ce qui pourrait conduire à une redéfinition des compétences des praticiens.



Conseil 1

De nombreux outils et plates-formes de collaboration sont disponibles. Certains outils facilitent le travail collaboratif sur un même document en ligne et peuvent offrir un moyen de centraliser l'apport de toutes les parties prenantes.

Selon la plate-forme de collaboration utilisée, des outils intégrés peuvent être mis à profit (comme Webex, Microsoft Teams ou Zoom) ou des outils externes, comme Miro.

Comment améliorer la détection des premiers signes de radicalisation pendant la pandémie de COVID-19 ?

En tant qu'autorité locale, continuez d'aller vers les praticiens de première ligne pour leur apporter votre soutien:



Indiquez aux praticiens et autres parties prenantes les modalités de signalement des cas identifiés durant cette période particulière : Indiquez-leur où ils peuvent envoyer les signes inquiétants décelés et qui contacter.

Abordez les conséquences de la COVID-19 dans les formations et communications destinées aux praticiens.

Tenez compte du fait que certaines minorités (ethniques) ne sont pas présentes en ligne et pourraient être plus difficiles à atteindre sur Internet.

Fournissez des informations récentes sur les signes et tendances aux praticiens de votre ville
Par exemple en organisant des webinaires sur les origines des discours haineux et conspirationnistes diffusés et en formant les praticiens de première ligne pour qu'ils comprennent les risques associés et comment ils peuvent y faire face.

Faites activement la promotion des bonnes pratiques et outils qui permettent d'entrer en contact avec les personnes vulnérables à la radicalisation (en particulier les jeunes) par le biais des plates-formes de jeu en ligne et du travail mené sur Internet auprès des jeunes (3).

Conseil 2

Investissez dans l'infrastructure informatique : les praticiens et coordinateurs locaux doivent avoir accès à une infrastructure informatique de base leur permettant de passer des appels (vidéo) par Internet et de se retrouver dans un environnement numérique sécurisé.



Comment atteindre les personnes vulnérables à la radicalisation en période de pandémie de COVID-19

Dans la mesure du possible, adaptez le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent à l'environnement numérique : Organisez des rencontres avec les parties prenantes de votre réseau en ligne afin de pouvoir continuer de discuter des dossiers en cours.



Un exemple de « discussions sur le trottoir » a été évoqué durant la rencontre,

durant lesquelles les praticiens rencontrent des jeunes ou d'autres personnes en extérieur et discutent avec eux en marchant. Bien entendu, le sujet abordé et l'environnement doivent s'y prêter, mais lorsque ce type de contact est possible, il peut permettre d'aborder, par exemple, la situation d'un enfant à la maison.



Conseil 3

Expérimentez ! Le moment est propice à l'innovation ! Essayez de nouvelles choses et voyez ce qui marche ou non et pourquoi. Ces résultats peuvent servir à poursuivre la stratégie de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent à l'échelle locale, ainsi que sur le long terme.

[2] Alvéole est un outil pédagogique d'évaluation qui permet d'analyser des études de cas de radicalisation menant à la violence susceptibles d'être utilisés dans le cadre interinstitutionnel. Il a été mis au point par le Réseau des Praticiens Canadiens pour la Prévention de la Radicalisation et de l'Extrémisme Violent (CPN-PREV) et le Centre Canada. Pour plus d'informations, voir les documents du RAN sur les visites d'étude effectuées à Strasbourg et au Canada.

[3] Voir par exemple la pratique « WebWalkers » ci-dessous.

Pratiques pertinentes

1. La ville de Malines a réalisé des investissements pour adapter ses interactions et passer des contacts en face à face à des interventions en ligne. Grâce à plusieurs solutions informatiques, elle a mis en place une présence en ligne « passive » qui lui permet de savoir ce qui se passe en ville en termes de radicalisation et de polarisation (se heurtant par ailleurs à des questions légales actuellement à l'étude). Elle a également établi une présence en ligne « active » pour créer un lien avec les jeunes vulnérables en ligne. La ville a organisé des visioconférences Zoom avec des experts des réseaux 5G et experts médicaux sur la COVID-19 pour détricoter les discours complotistes, ainsi qu'un tournoi sur Twitch pour entrer en contact avec des jeunes vulnérables à la radicalisation et à l'extrémisme. Dans le cadre de ce tournoi, des professionnels ont essayé d'amener les jeunes à participer activement à des discussions tout en jouant (s'adaptant ainsi à la façon dont les jeunes ont l'habitude de communiquer de nos jours). Peu de jeunes ont participé mais Malines continuera d'expérimenter ce type de présence en ligne car les instances de la ville sont convaincues de la nécessité d'une approche combinée (en ligne / hors ligne) pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent.
2. Des outils tels que la « [Cartographie de la haine en ligne](#) » ([Institute for Strategic Dialogue](#)) mis en place en France, permettent d'identifier les discours haineux, polarisants et clivants et de géolocaliser les commentaires publiés en ligne au niveau de la région, du département et de la ville. Les praticiens locaux disposent ainsi d'informations précises leur permettant d'apporter des réponses ciblées.
3. « [WebWalkers](#) », ou « [Promeneurs du Net](#) » (France) : le programme Promeneurs du Net assure une présence éducative en ligne auprès des jeunes par le biais d'éducateurs qui interviennent sur les principales plates-formes sociales et qui bénéficient d'un soutien s'ils en expriment le besoin. En facilitant la détection des premiers signes d'une pensée radicalisée, cette approche favorise la prévention de la radicalisation et/ou de l'extrémisme violent chez les jeunes. Les Promeneurs du Net tissent des liens avec des adolescents en se liant d'amitié avec eux sur divers réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram, etc.). Ils utilisent des messageries instantanées, des courriers électroniques ou d'autres outils de contact/communication spécifiques au réseau social concerné (commentaires sur les murs, publications, etc.).

Suivi

Outre le fait que les coordinateurs locaux peuvent appliquer ces suggestions à leur travail quotidien, il serait aussi judicieux d'organiser une réunion du RAN sur le thème « Comment intensifier votre présence en ligne » à l'intention des autorités locales, et qui pourrait s'inspirer du travail réalisé à Malines.

À lire également

Institute for Strategic Dialogue. (2019). [Cartographie de la haine en ligne : A panoramic view of online discourse](#).

Pour plus d'informations sur l'outil Alvéole, voir : Visite d'étude du RAN (2019), « [Strasbourg : son approche de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et ses partenaires interinstitutionnels](#) », et visite d'étude du RAN (2020), « [Visite d'étude virtuelle au Canada](#) ».

Pour plus d'informations sur le travail en ligne auprès des jeunes dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, voir : Jansen, A., Verdegaal, M., & Wouterse, L. (2020). [Comment travailler en ligne auprès des jeunes dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent : examen des éléments actuels](#). Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 19 mars.

Pour plus d'informations sur les discours complotistes (liés à la COVID-19) et les méthodes pouvant être utilisées pour les contrer, voir les publications du RAN suivantes :

Ritzmann, A. (2020). [Mythes du complot dangereux et contre-mesures dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent](#), document de conclusion. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 28.

Wansink, B., & Timmer, J. (2020). [Manuel abrégé. Discours polarisants relatifs à la COVID-19](#), document de conclusion. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (destiné aux enseignants et éducateurs)